



---

**CONTRAT DE QUARTIER «Navez-Portaels» À SCHAERBEEK**  
**RAPPORT D'ACTIVITÉS**  
**ANNEE 2009**

**Nom du projet : S'ACC'ADOS (Site Accueil Adolescents)**



**CENTRE CHAPELLE-AUX-CHAMPS** a.s.b.l.  
*Département Adolescents et Jeunes Adultes*

**Numéro du projet : 5B6**

**Personne responsable : Annick Delférière**

**Date et signature :**

**04/03/2010**

---

**Table des matières**

---

<b>A. Description des actions menées et planning .....</b>	<b>1</b>
1. Présentation générale .....	1
2. Description des activités .....	3
3. Planning des activités à réaliser jusqu'à la fin du projet .....	6
<b>B. Personnel affecté au projet .....</b>	<b>7</b>
<b>C. Résultats et évaluation .....</b>	<b>9</b>
1. Résultats .....	9
Résultats quantitatifs .....	9
La fréquentation par âge .....	10
Les passages .....	10
Les voies d'entrée .....	11
Analyse des données .....	11
Total .....	13
2. Fiche d'évaluation .....	13
3. Ajustement éventuel de la fiche de projet .....	21
<b>D. Conclusion et perspectives .....</b>	<b>21</b>
1. Commentaires généraux .....	21
2. Perspectives et prévisions pour les années à venir .....	21
Evolutions prévues .....	21
Problèmes à résoudre .....	22
Risque .....	22
<b>E. Propositions et recommandations (rapport final) .....</b>	<b>22</b>
<b>F. Rapport financier .....</b>	<b>24</b>
1. Tableau général des demandes de subsides .....	24
2. Note explicative .....	24
3. Pièces justificatives .....	24
<b>G. Annexe .....</b>	<b>25</b>

## **A. Description des actions menées et planning**

### **1. Présentation générale**

*Présentation des éléments globaux ou récurrents concernant vos activités ( contexte, méthodologie, localisation,...) ou de toute autre remarque ne trouvant pas sa place dans la tableau ci-dessous.*

#### **ORIGINES DE S'ACC'ADOS**

Pour rappel, le dispositif S'ACC'ADOS, Site Accueil Adolescents, est une création du Centre de santé mentale Chapelle-Aux-Champs. La conception de ce dispositif est née suite au constat que certains jeunes ne franchissent pas la porte des Centres de Santé mentale. Non pas parce qu'ils n'ont pas besoin d'adresser une demande à des psys mais par manque de services adéquats capables d'accueillir une demande non encore formulée qui attend de trouver un lieu pour se poser, germer et éclore.

Fort de ce constat, des professionnels (assistant social, psychiatres et psychologues) d'orientation psychanalytique ont choisi d'aller vers ces jeunes en s'insérant dans un quartier populaire de Schaerbeek où vivent de nombreux jeunes d'origine turque et marocaine.

#### **LOCALISATION**

L'installation à la rue Van Oost est liée aux opportunités offertes par la commune de mettre à la disposition de S'ACC'ADOS des locaux convenant au projet.

Nous avons commencé ce projet en novembre 2006 dans des locaux situés à la Chaussée de Haecht. En octobre 2007, nous avons dû les quitter car les propriétaires les destinaient à d'autres finalités. Nous avons ensuite été accueillis par le Centre Culturel de Schaerbeek mais l'accueil des adolescents s'est avéré incompatible avec les activités du Centre.

Ces déménagements successifs nous ont confrontés à la crainte que suscitent les adolescents et au peu d'espaces ouverts mis à leur disposition afin d'accueillir le processus adolescentaire. Ces phénomènes peuvent être compris par ces jeunes comme de l'hostilité à leur égard, alimenter et entretenir un sentiment de colère.

Depuis mai 2008, nous avons enfin trouvé une certaine stabilité par rapport à laquelle nous avons toutefois des craintes. Nous en parlerons plus avant. (Voir point 6 : *propositions et recommandations*)

#### **OBJECTIFS**

S'ACC'ADOS s'adresse aux adolescents psychiquement vulnérables. Si les difficultés de certains adolescents schaarbeekoïses peuvent être objectivement référées à une vulnérabilité sociale (bouleversements familiaux, inadéquation scolaire, carence d'espaces de socialisation, ...), notre sensibilité de travailleurs de la santé mentale nous conduit à pointer le lien indéniable qui existe entre cette fragilité de l'inscription sociale et la vulnérabilité psychique.

Cette dernière se révèle en effet être un véritable obstacle à l'appropriation des ressources pédagogiques, professionnelles, culturelles et psycho-affectives proposées par la société et nécessaires à la construction d'une identité sociale.

Le décrochage de structure d'enseignement - élément si essentiel à préserver et à la fois si fragile à assurer pour certains jeunes à l'adolescence - constitue souvent le premier point de cassure dans le parcours de ces adolescents fragilisés, avec des conséquences démesurées pour l'avenir. Privés du dernier ancrage qui leur permettait de se projeter dans le futur, ces jeunes se retrouvent en marge, sur la pente de la désinsertion, de la déstructuration voire de la destruction.

Le dispositif S'ACC'ADOS se veut un tremplin permettant à ces jeunes, dans un premier temps, de se sentir en confiance pour se poser, d'expérimenter des relations sur lesquelles s'appuyer pour rebondir, d'en passer par la création pour exprimer ce par quoi ils sont habités.

Par la qualité de notre accueil, de notre écoute et de notre attention à la singularité de chaque jeune nous souhaitons qu'il puisse mettre au travail les conflits récurrents, responsables de difficultés de socialisation et contribuer à améliorer son image.

Dans un second temps, il a pour objectif de permettre à ces jeunes de renouer voire de nouer un lien positif et sécurisant avec la société et l'environnement et de reprendre pied dans les structures scolaires, professionnelles, administratives, sociales, et éventuellement thérapeutiques, afin de (re)trouver un projet de grande amplitude qui soit porteur de sens pour eux et pour leurs familles.

## METHODOLOGIE

Nous proposons aux adolescents accueillis, un lieu convivial et créatif, des outils potentiellement thérapeutiques, tels qu'un cadre à la fois souple et contenant, une écoute "professionnelle" attentive aussi à l'implicite, des ateliers d'expression adaptés aux aspirations des jeunes et à leurs modes d'expression qui les amènent à se découvrir des talents, ...autant d'outils permettant aux jeunes de redevenir "sujet" de leur destinée. Ces dispositions de base donnent donc la part belle au travail psychique intersubjectif, singularisé et individuel.

Les quatre concepts suivants mettent en exergue les axes principaux de notre travail

Accueil : La spécificité du travail dans ce lieu est de concevoir l'accueil selon les nécessités propres à chaque adolescent, de "prendre soin" des jeunes en difficulté de socialisation, dans un espace intermédiaire, à la fois ouvert et contenant, entre l'école et le monde du travail, entre la famille et l'individu en recherche d'autonomie, entre le social et le thérapeutique.

Expression : L'équipe se veut réceptive à toute manifestation du désir d'apprendre, de découvrir, de faire ou de dire ; c'est pourquoi l'idée d'ateliers (cuisine, ping pong, mosaïque, théâtre, slam,...) trouve tout naturellement sa place dans notre projet. Ces ateliers sont conçus comme des supports et non pas comme une finalité. Ils démarrent à partir du désir d'un ou de plusieurs jeunes et sont réalisés avec l'assistance des accueillants ou de toute personne utile pour finaliser le projet.

Ces activités sont des opportunités permettant aux jeunes d'engager des échanges dans une tranche d'âge où la verbalisation est difficile.

Echange : Le dispositif du lieu permet des échanges informels (les entretiens de type individuel comme ils se réalisent dans un **Service de Santé Mentale –SSM-** ne sont pas de mises dans le site) entre jeunes et entre eux et les accueillants. Il suscite la création de liens, soutient l'intégration personnelle et rend possible l'interpellation dans le respect de la différence ; les dimensions d'appartenance et de reconnaissance sont ainsi mises au travail.

Repères : En panne d'éléments d'identification positive et de modèles culturels de référence, les adolescents peuvent s'appuyer sur les repères proposés par la structure,

en particulier le respect des interdits fondamentaux et sociaux qui rendent possible la vie collective et autorisent ainsi l'adresse à l'autre.

## LES ACCUEILLANTS

Même si dans la rencontre avec les jeunes, les psys, sont appelés *des accueillants*, nous sommes très clairs sur nos professions : psychiatre, psychologue et assistant social ainsi que sur que notre lieu d'origine : Woluwe-Saint-Lambert. Le fait que nous nous soyons déplacés de cette commune pour la leur éveille leur intérêt. En effet, alors qu'ils se vivent comme des délaissés de la société, ils constatent qu'ils y a des professionnels qui font le choix de venir dans leur quartier pour travailler avec eux. Même si cela les intrigue, ce choix est positivement accueilli et suscite de surcroît une valorisation narcissique.

Par ailleurs, en nous côtoyant, c'est une façon simple de démystifier les inquiétudes que suscitent les professions psys souvent associées à la folie. Nous jugeons que ce changement de représentation pourra les aider à s'adresser aux Centres de Santé mentale en cas de besoin.

## ARTICULATIONS AVEC LES SERVICES DU QUARTIER

Notre installation dans le quartier contribue à la diversification des offres faites aux jeunes dans le quartier. On sait qu'à l'adolescence, les jeunes s'inscrivent moins que durant l'enfance aux activités mises à leur disposition par les pouvoirs locaux. Les adolescents sont un public exigeant, intransigent et méfiant. En augmentant l'offre à leur intention, cela permet d'accroître les opportunités qu'ils puissent trouver un lieu qui corresponde à leurs attentes.

Notre filiation à la santé mentale est un atout tant pour les jeunes, le quartier et la commune. En effet, comme nous développons les contacts avec les autres intervenants œuvrant à Schaerbeek dans les champs de l'adolescence et de la prévention, nous constatons que ceux-ci sont mandatés par des instances autres, telles que le Ministère de l'Intérieur ou l'Aide à la Jeunesse.

Notre appartenance à la Santé Mentale s'ajoute donc à la diversité qui existe déjà. Nous pouvons concrètement tirer parti de cette différence par exemple en mettant à la disposition de ces services notre soutien pour les aider à se repérer dans le champ des offres du secteur mental (donnons comme exemple qu'un service nous a demandé si nous pouvions lui fournir le nom d'un pédopsychiatre). En plus de cet apport, nous pouvons imaginer que ces services pourraient faire connaître notre Site à tous les jeunes ainsi qu'à ceux pour lesquels ils pressentent des troubles de la personnalité.

De plus, l'articulation entre les travailleurs d'organismes mandatés par différentes sources rejoint le postulat avancé plus haut : les difficultés auxquelles les jeunes ont à faire face sont d'ordre social, économique et psychique.

## **2. Description des activités**

### ORGANISATIONS DES PERMANENCES

Les permanences se déroulent deux fois par semaine, les lundis et jeudis de 16 heures à 19 heures. Depuis le mois de septembre 2009, nous avons réduit temporairement notre temps de permanence jusqu'à 17 heures 30. Nous avons en effet constaté que les jeunes accueillis éprouvent une très grande difficulté à quitter le Site et à se confronter à la séparation. Nous avons dès lors jugé utile de nouer un lien progressif avec eux.

Le temps libéré est consacré à la réflexion et à la prise de notes sur le déroulement de la permanence, le fonctionnement psychique et relationnel de chaque jeune et sur les perspectives de travail dans le site et avec les jeunes.

Ce temps est également réservé aux rencontres individuelles avec les jeunes dans le cas de certaines transgressions, à l'accueil des nouveaux venus et aux contacts avec les parents.

### *Goûter*

Dans l'esprit de l'hospitalité telle que nous la concevions au départ, nous avons prévu d'offrir une boisson et un biscuit. Nous y avons renoncé car les jeunes les utilisaient comme des objets à renverser et à jeter. Nous pensons que notre offre créait une dette à notre égard difficilement supportable pour les jeunes. Forts de cette expérience acquise sur le terrain, nous concevons à présent que le goûter, à l'instar de toutes les activités organisées à S'ACC'ADOS, doit être pensé en collaboration avec les jeunes et c'est à eux d'en donner la première impulsion. Aux accueillants, il revient la responsabilité de créer les conditions favorables pour que naissent des projets et le désir de les réaliser.

A présent, si nous prévoyons un goûter, c'est donc à l'initiative des jeunes qui prennent part activement à sa réalisation. Le goûter, comme toute autre activité, devient de la sorte un projet à construire et à réaliser ensemble. Les jeunes ont ainsi autant le sentiment de donner que de recevoir, ce qui permet de réguler l'échange entre eux et nous et de les mettre sur la voie d'assumer leurs responsabilités du côté non plus de l'enfance mais de l'adolescence, période qui précède l'âge adulte.

### *L'équipe accueillante*

L'équipe pour chaque permanence est constituée de trois accueillants parmi lesquels il y a au moins un collègue masculin. Ces deux conditions sont incontournables pour assurer le bon fonctionnement de la permanence. Si l'une de ces conditions n'est pas remplie la permanence est annulée. Nous avons en effet constaté qu'en l'absence de l'une d'elles la dynamique du groupe est telle qu'elle peut mettre en difficulté les jeunes qui se sentent trop insécurisés : les accueillants présents pourront-ils contenir leur impulsivité ?

### *Mode d'accueil*

Lorsqu'un jeune arrive à S'ACC'ADOS, il le fait savoir par un coup de sonnette. Un accueillant lui ouvre la porte et lui donne une poignée de mains. Nous avons préféré cette modalité de bonjour pour marquer la différence de place entre les jeunes et nous. Celle-ci est un point d'appui pour éviter des confusions préjudiciables au bon déroulement de l'accueil. Il ne s'agit en effet pas d'être des « copains » et de faire des activités avec eux mais d'utiliser ces dernières pour mener un travail de construction autour de leur expérience de vie et de leur identité via un contexte d'accueil et d'activités.

### *Inscription dans le carnet de présence*

Le deuxième rituel d'entrée à S'ACC'ADOS consiste à inviter les jeunes à inscrire leur prénom dans un cahier. Comme nous avons modifié, sur base de la pratique, les modalités d'inscriptions (voir chapitre 4.1.2) des jeunes dans le site, nous leur demandons depuis septembre de noter leur patronyme. Cette nouvelle modalité vise à les aider à sortir de la masse compacte et anonyme du groupe derrière lequel ils se retranchent pour éviter d'assumer individuellement leur responsabilité.

## *Aménagement des idées fondatrices*

Suite aux remaniements de notre accueil, nous avons modifié une des deux idées fondatrices. Il s'agit de l'accueil "inconditionnel", sans préalables. Le deuxième principe de la non-exclusion définitive est maintenu.

C'est ainsi qu'à la place de l'accueil inconditionnel, nous avons instauré comme préalable un entretien individuel avec le jeune ainsi qu'avec un membre de référence : père, mère, ou autre référent...

Même si nous continuons à défendre l'idée, contrairement à la plupart des structures pédagogiques ou sociales, que notre dispositif doit pouvoir accueillir des "entames" (injures, vols et autres transgressions plus inventives), et en témoigner afin de permettre un affinage et une diversification de leur expression, nous l'avons complétée, en cas de transgression par une réflexion, au cas par cas, sur les mesures à prendre (suspension de la participation à une ou plusieurs permanence(s), réparation du jeune,...). Lorsqu'une décision est prise, nous la lui communiquons et réfléchissons avec lui aux raisons l'ayant amené à transgresser. Et ce, dans le but de l'aider à subjectiver son comportement.

Pour terminer, précisons également que lorsque les jeunes quittent la permanence, ils ne peuvent se représenter une deuxième fois le jour-même. Cela permet d'éviter les allers et venues et de mettre le jeune en position de faire un choix réfléchi quant à son désir.

### **Avez-vous pu respecter le planning proposé dans la fiche de projet ou le rapport d'activité précédant ? OUI**

1° Nous avons respecté notre cadre de recherche-action car cette notion implique de ne pas partir d'un dispositif préétabli mais plutôt de la nécessité d'aménagements progressifs depuis nos actions sur le terrain. Or, comme nous l'avons développé ci-avant, nous avons, tout au long de l'année, tenu compte de la réalité rencontrée sur le terrain pour aménager notre dispositif (heures de permanence, inscription, réparation,...).

2° Par ailleurs, l'ouverture d'un lieu d'accueil pour filles dans l'Équipement Vogler a vu le jour en novembre 2009 et se nomme « Aux alizés ». Les retards pris pour la mise sur pied de ce projet sont dus à des raisons liées aux finitions du bâtiment, ils ne dépendent pas de notre volonté. Deux autres collègues du Département Adolescents et Jeunes Adultes du centre Chapelle-aux-champs ont pris la responsabilité de ce projet.

Schaerbeek bénéficie ainsi de deux espaces portés par des travailleurs psys sensibles aux causes psychiques responsables de la désinsertion sociale. Il s'agit d'une part du service Aux Alizés, uniquement réservé aux filles et, d'autre part, de S'ACC'ADOS qui offre un accueil mixte.

3° Nous réalisons également un rapport d'activités annuel.

4° En ce qui concerne la question de la pérennisation du projet et du passage à un fonctionnement quotidien les jours ouvrables, nous vous renvoyons au chapitre 6

5° Nous souhaitons également communiquer que nous avons publié durant l'année, deux articles témoignant de notre expérience pouvant être consultés sur la page du site PASSADO : <http://www.passado.be/public/decouvertes/documentations-saccados.cfm>

*Accueillir les adolescences aujourd'hui*

**Tanguy de Foy, Emmanuelle Paul, Celestina Fanara, Hassan Samii, Annick Delférière et Elisabeth Duchêne**

in Le Journal des Psychologues, n°260, Paris, Septembre 2008, pp. 73 à 76.

*Du site au lieu*

**Elisabeth Duchêne, Emmanuelle Paul, Celestina Fanara, Hassan Samii, Annick Delférière, Tanguy de Foy**

in Cahiers de Psychologie Clinique, n°33, 2009/2, pp. 139 à 158.

Par ailleurs, nous avons pris la parole à deux colloques.

L'un en France

**29 octobre 2009** - Communication « Transformer un site en lieu » dans le cadre du colloque scientifique international *Violences ? Parlons-en, parlons-nous !* organisé par Echo, Arles.

L'autre à Bruxelles

**11 décembre 2009** - Communication « S'ACC'ADOS - Avancées et impasses d'un dispositif d'accueil, entre adolescences et cultures » dans le cadre du colloque *Adolescence et Métamorphoses* organisé par la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale.

6° Enfin, nous avons présenté notre projet à une trentaine de classes de l'Ecole Cardinal Mercier. Nous constatons que ce genre d'action qui prend énormément de temps n'est pas efficace pour attirer les jeunes. En effet, les jeunes fréquentant S'ACC'ADOS ont été amenés par l'intermédiaire d'un ami ou d'une copine. Ils continueront à venir, même en l'absence de celui qui leur a fait découvrir le site, que si le transfert s'est noué avec les accueillants.

### **3. Planning des activités à réaliser jusqu'à la fin du projet**

Dans le souci de mieux nous insérer dans le quartier, nous souhaitons continuer à développer les contacts avec les associations du quartier et les habitants. Nous avons ainsi invité un père de famille, habitant Schaerbeek depuis 20 ans et d'origine marocaine, désireux de soutenir notre projet qu'il trouve très intéressant pour les jeunes. En plus de nous parler de l'immigration, il nous a sensibilisés aux différentes ethnies existantes au Maroc et pouvant avoir des impacts sur les rapports que les jeunes établissent entre eux en Belgique selon leur région d'origine.

Les contacts avec les parents des jeunes, instaurés depuis que nous demandons à les rencontrer pour que leurs enfants puissent participer à S'ACC'ADOS, ont dévoilé que les parents nous connaissaient par le biais de leurs enfants. S'ils étaient restés discrets jusque-là c'est sans doute qu'ils attendaient un geste de notre part pour qu'ils viennent sonner à notre porte. Depuis que nous les avons invités, ils n'hésitent pas à nous contacter mais sommes attentifs à préserver l'espace de leurs enfants tout en leur faisant bon accueil.

Nous avons comme projet de développer les contacts avec les habitants du quartier et les parents. Nous envisageons par exemple d'organiser lors de moments significatifs : avant les vacances scolaires ou au moment de la reprise des activités S'ACC'ADOS -

après le mois de fermeture annuel-, ou encore lors d'une des fêtes de la communauté musulmane,...des rencontres. Nous les inviterions à partager un moment convivial dans nos locaux. Cette organisation permettrait de rendre notre dispositif plus visible et de l'implanter au cœur du quartier. Par ailleurs, il nous donnerait les moyens de repérer la place que leurs enfants occupent dans l'histoire et le désir de leurs parents. Cette meilleure connaissance nous aiderait à approcher le contexte familial dans lequel les jeunes enracinent leur subjectivité et affiner ainsi notre recherche-action.

Enfin, les sites Internet du département « Adolescents et Jeunes Adultes » :

- [Centre Chapelle-aux-champs/Service de Santé Mentale UCL BXL – Département « Adolescents et jeunes adultes »](#)<sup>1</sup>
- [PASSADO : Découvertes : Documentation/ S.Acc.Ados](#)<sup>2</sup>

qui présentent notre projet et diffusent les articles que nous rédigeons et publions, nous offrent d'insérer des réflexions à partir de notre travail au sein de S'ACC'ADOS, et de la rencontre avec l'autre et l'altérité que la différence de culture présente.

*Liste ou tableau comportant la mention de toutes les actions ou activités envisagées jusqu'à la fin du projet. (Cf. modèle rubrique A.2.)*

## B. Personnel affecté au projet

*Une fiche par personne affectée au projet*

- |  |   |
|--|---|
| • Nom : Delferière                         | • Âge : 25-45   |
| • Prénom : Annick                          | • Sexe : F  |
| • Belge / UE / Hors- UE                    | • Diplôme : > CESS                                      |
| • Emploi subventionné <sup>3</sup> : Non   | • Temps de travail affecté au projet <sup>4</sup> : 0.2 |
| • % salaire affecté au CQ : 50             | • Durée du contrat : indéterminé                        |
| • Date de début : 01/02/2008               | • Date de fin : na                                      |
| • Type d'activité : psychologue            |   |
| • Expérience relevante/autre commentaire : |   |

- |   |  |
|---|--|
| • Nom : de Foy                                    | • Âge : > 45   |
| • Prénom : Tanguy                                 | • Sexe : M   |
| • Belge   | • Diplôme : > CESS                                       |
| • Emploi subventionné <sup>5</sup> : Oui, Maribel | • Temps de travail affecté au projet <sup>6</sup> : 0.11 |
| • % salaire affecté au CQ : 0                     | • Durée du contrat : indéterminée                        |
| • Date de début : 01/06/2000                      | • Date de fin : na                                       |
| • Type d'activité : psychologue                   |  |
| • Expérience relevante/autre commentaire :        |  |

- |                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| • Nom : Samii     | • Âge : > 45       |
| • Prénom : Hassan | • Sexe : M         |
| • Belge           | • Diplôme : > CESS |

<sup>1</sup> [http://www.chapelle-aux-champs.be/vf/index.php?option=com\\_content&task=view&id=16&Itemid=56](http://www.chapelle-aux-champs.be/vf/index.php?option=com_content&task=view&id=16&Itemid=56)

<sup>2</sup> <http://www.passado.be/public/decouvertes/documentations-saccados.cfm>

<sup>3</sup> ACS, art.60,...

<sup>4</sup> Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

<sup>5</sup> ACS, art.60,...

<sup>6</sup> Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

- Emploi subventionné<sup>7</sup> : Non
- % salaire affecté au CQ : 16
- Date de début : 01/01/2009
- Type d'activité : assistant social
- Expérience relevante/autre commentaire :
- Temps de travail affecté au projet<sup>8</sup> : 0.1
- Durée du contrat : indéterminée
- Date de fin : na

- Nom : Paul
- Prénom : Emmanuelle
- Belge
- Emploi subventionné<sup>9</sup> : Oui, Cocof
- % salaire affecté au CQ : 0
- Date de début : 01/01/2004
- Type d'activité : pédopsychiatre
- Expérience relevante/autre commentaire :
- Âge : 25-45
- Sexe : F
- Diplôme : > CESS
- Temps de travail affecté au projet<sup>10</sup> : 0.11
- Durée du contrat : indéterminée
- Date de fin : na

- Nom : Saporosi
- Prénom : Sophie
- Belge
- Emploi subventionné<sup>11</sup> : Non
- % salaire affecté au CQ : 25
- Date de début : 01/10/2009
- Type d'activité : médecin psychiatre (assistant)
- Expérience relevante/autre commentaire :
- Âge : 25-45
- Sexe : F
- Diplôme : > CESS
- Temps de travail affecté au projet<sup>12</sup> : 0.25
- Durée du contrat : 2 ans
- Date de fin : 30/09/2011

- Nom : Duchêne
- Prénom : Elisabeth
- Belge
- Emploi subventionné<sup>13</sup> : Non
- % salaire affecté au CQ : na (indépendante)
- Date de début : 01/01/2009
- Type d'activité : médecin psychiatre
- Expérience relevante/autre commentaire :
- Âge : 25-45
- Sexe : F
- Diplôme : > CESS
- Temps de travail affecté au projet<sup>14</sup> : 0.2
- Durée de la convention : 7 mois
- Date de fin : 31/07/2009

- Nom : Fanara
- Prénom : Celestina
- Belge
- Emploi subventionné<sup>15</sup> : Non
- Temps de travail affecté au projet<sup>16</sup> : 0.11
- Âge : > 45
- Sexe : F
- Diplôme : > CESS

7

ACS, art.60,...

8

Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

9

ACS, art.60,...

10

Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

11

ACS, art.60,...

12

Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

13

ACS, art.60,...

14

Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

<ul style="list-style-type: none"> <li>• % salaire affecté au CQ : na (indépendante)</li> <li>• Date de début : 01/01/2009</li> <li>• Type d'activité : psychologue</li> <li>• Expérience relevante/autre commentaire :</li> </ul>	<p>puis 0.2 à partir d'octobre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Durée du contrat : convention d'un an, renouvelable</li> <li>• Date de fin : 31/12/2009</li> </ul>
--	--

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nom : Michel</li> <li>• Prénom : Stéphane</li> <li>• Belge</li> <li>• Emploi subventionné<sup>17</sup> : Non</li> <li>• % salaire affecté au CQ : na (indépendante)</li> <li>• Date de début : 01/08/2009</li> <li>• Type d'activité : psychologue</li> <li>• Expérience relevante/autre commentaire :</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 25-45</li> <li>• Sexe : M</li> <li>• Diplôme : &gt; CESS</li> <li>• Temps de travail affecté au projet<sup>18</sup> : 0.2</li> <li>• Durée du contrat : convention d'un an, renouvelable</li> <li>• Date de fin : 31/07/2010</li> </ul>
--	--

## C. Résultats et évaluation

### 1. Résultats

#### Résultats quantitatifs

Ces statistiques ont été réalisées via des données récoltées sur l'année académique 2008-2009 à partir de deux supports.

- Le « cahier des passages » qui est le cahier dans lequel les jeunes inscrivent leur prénom (parfois leur nom et/ou leur âge), en arrivant à la permanence.
- Les notes prises par les accueillants pour chaque jeune.

Nous consignons après la permanence les informations collectées au vol telles que l'âge, la nationalité, l'année scolaire, l'école fréquentée,... mais aussi les points marquants de la singularité de chacun et de ses rapports aux autres (jeunes, accueillants et artistes) ainsi qu'à l'environnement (locaux, matériel,...).

Ce deuxième outil a pour fonction principale de tisser une continuité autour de chaque jeune au fil des semaines. Néanmoins pour compléter les dossiers nous sommes confrontés à deux types de difficultés.

- Nous sommes régulièrement face à des événements de groupe où même dans l'après-coup il est bien difficile (voire souvent impossible) d'y repérer la part active de chacun.
- Durant une partie de l'année 2009 nous avons pris le parti de ne pas exiger des jeunes qu'ils nous donnent leur identité (un prénom suffisait). Dès lors, certains jeunes ont joué de cette possibilité, se faisant nommer différemment d'une fois à l'autre. Cela étant rendu encore plus facile par le fait que les accueillants du lundi et ceux du jeudi ne sont pas les mêmes.

<sup>15</sup> ACS, art.60,...

<sup>16</sup> Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

<sup>17</sup> ACS, art.60,...

<sup>18</sup> Temps-plein (1 ETP), Mi-temps (0.5 ETP), quart-temps (0.25 ETP), etc.

Notre recueil de données individualisées reste donc partiel. Nous disposons pour cette année d'un dossier individualisé pour 34 jeunes. Pour certains jeunes qui ne sont venus qu'une unique fois, aucun dossier n'a été ouvert. Le « cahier de passage » a, quant à lui, été signé 203 fois cette année. Normalement, ce cahier est signé toutes les fois où le jeune vient.

Soulignons toutefois que certains jeunes oublient d'y inscrire leur nom de sorte que le nombre de 203 passages est vraisemblablement légèrement sous-estimé. Ceci nous amènent à penser que, tout en maintenant « le cahier de passage » qui est signé par les jeunes, les accueillant devraient également prendre notes des jeunes présents aux permanences.

Par ailleurs, précisons que nous n'avons pas toujours collecté la présence des jeunes lors des « permanences de trottoir ». Il s'agit d'un accueil qui s'effectue sur le seuil de la porte et non à l'intérieur des locaux de S'ACC'ADODS. Ce type d'accueil a été réalisé à la suite de certains comportements mettant à mal le site comme par exemples des vols, des violences sur les autres ou sur le local (nous parlerons plus longuement de cet aspect à la page.17). Si certaines de ces permanences ont été extrêmement fréquentées, nous n'avons pas toujours collationné le nombre de jeunes présents.

En additionnant les données des « permanences trottoirs » et le nombre de signatures du « cahier de passage » nous pouvons avancer qu'il y a eu au moins **274 passages de jeunes pour 41 permanences de septembre 2008 à août 2009.**

En termes de fréquentation, nous avons remarqué que certains jeunes ne sont venus qu'une seule fois alors que les plus assidus sont venus entre 20 et 25 fois. Il est également arrivé qu'aucun jeune ne se soit présenté à la permanence (par exemple après une période d'interruption ou de vacances).

Précisons également que si nous sommes ouverts durant 3 heures, les jeunes restent le temps qu'ils souhaitent et arrivent à l'heure désirée. Tout l'éventail des possibilités temporelles a été rencontré lors de l'occupation de nos deux lieux précédents.

Depuis l'ouverture des locaux rue Van Oost, quasi tous les jeunes se présentent dès l'ouverture et veulent rester jusqu'à la fin. Certains d'entre eux montrent même une réelle difficulté à quitter le lieu et tentent régulièrement de « jouer les prolongations ». Il ne reste qu'une minorité de jeunes qui viennent plus tard que l'heure d'ouverture. Quant aux départs avant la fin de la permanence, ils sont devenus rares.

### ***La répartition selon le sexe***

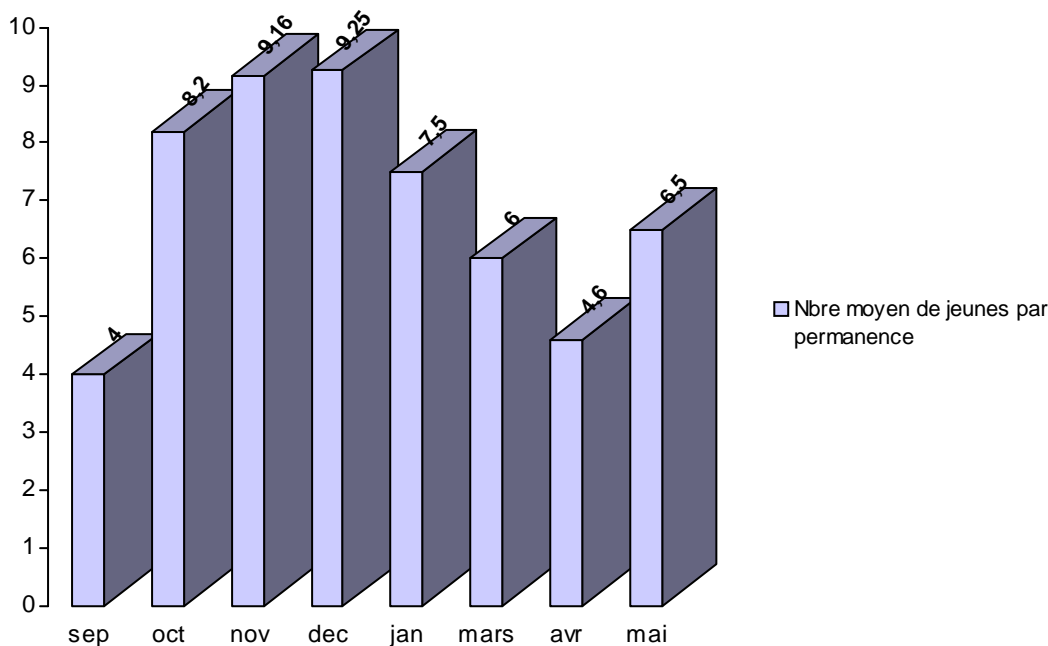
Nous avons accueilli 8 filles sur une population totale de 34 jeunes soit 23,5%. Les garçons représentent donc 76,5% des jeunes ayant fréquenté S'ACC'ADOS.

### ***La fréquentation par âge***

Le recueil des données au niveau des âges est incomplet. Sur les 34 jeunes pour lesquels un dossier a été ouvert, nous en avons seulement 18 comportant des données sur l'âge. A titre indicatif, la moyenne d'âge qui a pu être calculée à partir de ces données est de 14 ans et 2 mois.

### ***Les passages***

Comme nous le précisons plus avant, nous relevons, de septembre 2008 à août 2009 inclus, le passage de 274 jeunes pour 41 permanences se répartissant comme suit :



Notons que ne figurent pas sur le graphique les périodes de fermeture (période de congés scolaires, fermetures liées aux dégradations, fermetures liées à la finalisation de couvertures d'assurances...) ni les périodes de « permanences trottoir ».

### **Les voies d'entrée**

3 jeunes sur 34 viennent via leur mère qui a entendu parler de S'ACC'ADOS (soit 8,8%).  
 1 jeune vient via notre passage au sein de son école (Cardinal Mercier) (soit 2,94%).  
 30 jeunes sur 34 (soit 88,23 %) arrivent par l'intermédiaire d'un autre jeune qui est déjà venu. Relevons donc que c'est le phénomène de bouche à oreille qui favorise très majoritairement l'arrivée de nouveaux jeunes à S'ACC'ADOS.

### **Analyse des données**

Par rapport aux deux lieux précédents, nous constatons que la question des origines est bien différente. Les filles et les garçons qui fréquentent régulièrement le lieu sont tous issus de familles originaires du Nord du Maroc (à l'exception d'un garçon d'origine turque). Aucun d'entre eux n'est primo-arrivant. Malheureusement, nous ne connaissons pas la proportion de ceux issus de 1ère et 2ème générations.

Comme lors de l'ouverture de nos deux premiers sites, il a fallu que deux accueillants se fassent connaître des jeunes du quartier en allant en trouver quelques-uns, cette fois sur la Place Verboeckhoven. Ce sont ces premiers adolescents rencontrés qui sont venus voir les locaux. Ils ont progressivement investi les lieux et ramené leurs frères, leurs cousins ou leurs copains aux permanences ultérieures.

Au cours du temps, nous avons aussi pu constater que les jeunes qui fréquentent S'ACC'ADOS habitent très majoritairement dans les rues qui entourent la « Cage aux Ours ».

### **Résultats qualitatifs et objectifs définis**

Malgré les obstacles rencontrés (voir ci-dessous), le dispositif "S'ACC'ADOS" a accueilli des adolescents psychologiquement vulnérables, à risque de décrochage scolaire et de déliaison, voire d'exclusion sociale.

Il a permis à ces jeunes de tisser des liens avec d'autres jeunes et avec les accueillants, d'imaginer des projets, d'explorer de nouvelles formes d'expression, de donner sens à leurs questions, de mettre en valeur leurs capacités, de s'appuyer sur des repères, de se sentir en confiance pour se poser, d'expérimenter des relations sur lesquelles s'appuyer pour rebondir, d'en passer par la création pour exprimer ce par quoi ils sont habités.

Le projet a pu s'implanter dans le quartier, être investi et être reconnu auprès d'une population réputée comme parmi les plus difficiles à toucher ainsi que de leurs parents.

Des jeunes ont pu exprimer ce qui les habitait, ont pu être entendus dans leurs difficultés, ont pu expérimenter des relations de confiance avec des adultes qui ne les jugent pas et n'ont pas d'attentes prédéfinies à leur rencontre.

Notre projet, de par la présence de jeunes dans les murs de S'ACC'ADOS, est une alternative à l'errance des jeunes dans la rue entre la fin des heures scolaires et le moment du retour à la maison.

Lors des entretiens préalables<sup>19</sup> avec un membre référent pour le jeune, des parents ont pu témoigner de leurs difficultés face à leurs adolescents de par le processus adolescent. Passage qui les laisse fort démunis. Une des questions majeures de l'adolescent est celle du sens de la vie. A défaut d'une garantie d'accès au bonheur, à l'amour et à la réalisation de ses rêves, il s'aperçoit peu à peu qu'il n'y a de réponse que de son invention personnelle. Dans ce cheminement, il a besoin d'être entendu et de trouver du répondant.

Les jeunes comme les parents semblent apprécier de trouver un lieu où ce qu'ils traversent soit accueilli, un lieu qui fasse tiers pour eux. Un lieu pour les jeunes, où l'expression de leurs singularités ne soit pas menaçante et puisse être partagée dans la convivialité.

L'objectif à long terme est que tous les jeunes qui fréquentent S'ACC'ADOS puissent s'appuyer sur les repères proposés par la structure pour les intégrer à leur fonctionnement propre, qu'ils puissent retrouver confiance dans leurs capacités, s'imaginer une autre trajectoire que celle de la délinquance ou du décrochage, qu'ils soient beaucoup plus en mesure d'utiliser leurs ressources propres et celles de la société pour trouver leur place dans le social, et non plus en marge.

Un tel résultat qui s'appuie sur le repérage du fonctionnement psychique du sujet dans une approche à la fois intrapsychique et intersubjective, une évaluation des paramètres objectifs (scolarisation, intégration sociale, dynamique familiale, ...) permettant de repérer le trajet de vie, l'évolution d'un(e) adolescent(e) n'est totalement appréciable que dans la durée. En effet, ce n'est que dans l'après-coup, au sortir de l'adolescence, que nous pourrions évaluer si la fréquentation des jeunes à S'ACC'ADOS a "porté ses fruits".

Néanmoins, ces résultats s'inscrivent déjà au présent car nous en percevons cliniquement les prémices annonciatrices de la portée du travail accompli.

- Combien d'emplois directs et indirects sont-ils générés par le projet (en ETP) ?

---

<sup>19</sup> L'expérience de terrain nous a conduits à changer profondément les conditions d'accès au site. Nous sommes ainsi passés d'un accueil inconditionnel à une procédure minimum d'inscription (à savoir : rencontrer le jeune individuellement, avoir accès à son nom et à son adresse officiels, avoir un contact avec un adulte référent) visant à mettre les jeunes dans des conditions d'accueil qui soient favorables et propices à l'émergence d'une demande. Nous renvoyons les lecteurs à la page 16 et suivantes.

Hommes		Femmes		Total
<25 ans	25 et +	<25 ans	25 et +	
	0.38		1.05	1.43

## 2. Fiche d'évaluation

### ▪ Quels sont les points forts de votre action ?

S'ACC'ADOS est un dispositif qui va **à la rencontre des jeunes** qui ne sont a priori pas demandeur et/ou n'ont pas accès aux soutiens psychothérapeutiques classiques, mais qui sont néanmoins **psychiquement et identitairement vulnérables**. Or cette vulnérabilité s'avère être un obstacle à l'appropriation des ressources pédagogiques, professionnelles, culturelles et psycho-affectives proposées par la société et nécessaires à la construction d'une identité sociale et pouvant mener à la désinsertion sociale.

S'ACC'ADOS agit de manière **innovante**. Même si la Belgique s'est dotée de moyens importants pour tâcher de répondre aux difficultés des jeunes que sont les troubles mentaux et les conduites antisociales, les statistiques du décrochage scolaire, de la délinquance et des hospitalisations en psychiatrie (deux mises en observation d'adolescent(e)s par jour à Bruxelles) nous montrent que certaines problématiques contemporaines des adolescents gagnent à être rencontrées à travers des dispositifs originaux et novateurs, et cela pour trois raisons :

- la plupart des moyens mis en œuvre sont des réponses à des problèmes déjà manifestes, c'est-à-dire des mesures curatives ou palliatives plutôt que préventives.
- le cloisonnement entre les compétences ne permet pas toujours de prendre en compte les problématiques dans leur entièreté et leur complexité.
- la finalité des mesures prises vise souvent une certaine "normalisation" du comportement des individus, au risque de faire l'impasse sur la nécessité que les normes collectives puissent faire sens dans l'histoire de chacun.

A notre connaissance, aucun projet de ce type n'existe à l'heure actuelle en Belgique. D'autres structures similaires existent, notamment en France et en Israël, où elles ont fait la preuve de leur grande utilité pour contrer l'errance, le désœuvrement et la violence des jeunes.

S'ACC'ADOS a un effet **préventif** : il a pour but d'agir en amont, par le biais d'une approche alternative de la santé mentale, sur les problématiques amenant à une désinsertion sociale. Nous évaluons dans quelle mesure la prise en compte des fragilités en amont permet de travailler les difficultés tout en évitant la rupture d'avec les lieux d'ancrage sociaux et familiaux qui subsistent encore.

S'ACC'ADOS a une action **transversale** : nous postulons que c'est tant l'histoire subjective, individuelle et familiale, que les facteurs environnementaux

qui façonnent le parcours d'un individu, et qu'à ce titre le vécu social (inégalité, exclusion) a des répercussions sur le vécu psychique et, partant, sur le comportement (délinquance, déviance, ...).

S'ACC'ADOS soutient un processus de **subjectivation**: nous pensons que les mesures d'aide qui ne prennent pas en compte le vécu psychique subjectif de chaque jeune sont peu à même d'influer positivement sur les trajets de vie des adolescents à risque d'exclusion sociale. Le fonctionnement actuel de notre société génère de nouveaux besoins en matière de prise en charge préventive et spécifique des jeunes adolescents à risque d'exclusion sociale.

S'ACC'ADOS mène une **recherche-action**, c'est-à-dire qu'il s'agit pour nous de ne pas partir d'un dispositif préétabli mais plutôt de la nécessité d'aménagements progressifs depuis nos actions sur le terrain. Nous recherchons ainsi à transformer la réalité des jeunes à partir de l'invention d'un dispositif d'accueil.

#### ▪ **Quels sont les obstacles à sa pleine réalisation ?**

Lorsque nous nous sommes implantés dans le quartier Navez-Portaels, nous nous avons rapidement fait le constat que la dynamique de quartier n'était pas superposable à celle observée dans le site précédent. Le quartier est plus excentré par rapport à la ville de Bruxelles, bien plus délabré également, et se trouve à proximité directe d'une place réputée pour ses trafics de drogue et ses actes délinquants.

Depuis l'ouverture du site, nous avons constaté des **transgressions** de différents types : des transgressions exploratoires, des transgressions vis-à-vis de l'intimité, des vols, des violences sur les autres ou sur le local et le matériel, des transgressions mettant en jeu les relations entre adultes d'une même équipe ou inter-équipes.

Très rapidement, nous avons donc pris la mesure que le type de clinique auquel nous allions avoir à faire relèverait moins de la **dimension** de la parole que de celle **de l'acte**.

C'est ainsi que la rencontre avec cet "obstacle" nous a amené à nous questionner et à proposer une lecture de ces actes. En voici quelques éléments :

- A notre désir, les jeunes ont opposé le fonctionnariat : d'après l'affiche, ils devraient être accueillis de 16 à 19 heures ; ils devraient être « bien surveillés ».
- Dans leurs actes, les jeunes viennent aussi questionner le trop plein de bonnes intentions et de bonnes conditions qui se logent dans le site cherchant à creuser un espace où répondre à la dette qui s'installe.
- La violence apparaît comme la seule manière d'inscrire du tiers, de donner lieu à une dimension symbolique.
- Comment rendre les actes enrichissants pour eux ? Comment intégrer ces jeunes dans notre projet ? Comment les rendre partenaires ?
- Pour entendre ces actes de destruction, il est important de changer les niveaux logiques, de se déplacer des rôles dans lesquels ils tentent de nous mettre, de quitter les places de « policier » versus « délinquant » pour se mettre à côté du jeune et observer ensemble la violence ou les

mots produits .

- Ces actes dont l'intensité a pu être ressentie comme croissante voire exponentielle nous ont, en effet, sidérés voire éveillés à notre propre violence. La violence est contagieuse par peur ou par besoin naturel de se protéger. Mais la violence suite à ces actes est également liée au sentiment d'impuissance qu'ils induisent questionnant les fondements de notre désir d'être là : Qu'est-ce qui me prend de me mettre dans de telles difficultés ?! Quel est ce désir qui me contraint à vivre ça ?!
- Ces actes nous sont adressés, puisqu'ils se réalisent lorsque nous sommes présents - les locaux n'ont subi aucune dégradation en dehors des permanences excepté les panneaux ou affiches annonçant l'arrêt des permanences qui sont souvent arrachés- et que plusieurs jeunes sont réunis (les rencontres individuelles accueillant-jeune sont toujours calmes). S'ils sont destinés à être vus par les autres jeunes mais réalisés à notre insu, l'intérêt de leurs actions trouve sa source dans notre présence, nous en sommes les destinataires même si c'est à nos dépens.
- Lors de ces moments d'agitation, d'excitation, de débordement les jeunes sont comme en représentation sous le regard des autres, ils *jouent* à l'espiègle, à celui qui fera le *meilleur coup*. Pris dans une euphorie collective, ils semblent créer une danse, envahir les locaux et ses recoins où ils se cachent et nous devons les chercher. Ils forment un groupe en cohésion face aux accueillants en position d'autre, de différent.
- Si nous sommes les destinataires de ces actions, qui sans nous n'auraient aucun intérêt, c'est que nous occupons une place que nous vivons cependant le plus souvent par la négative et dans la culpabilité : sommes-nous responsables de ces événements ? Notre cadre est-il excitogène ? Manquons-nous de limites ? L'impuissance nous fait douter de l'intérêt de notre dispositif.
- Or, de par notre référentiel analytique nous cherchons, avec toutes les difficultés que cela comportent, à faire un pas de côté pour entendre ces actes de destruction, comme un texte que les adolescents agissent sans forcément le savoir.
- Se décaler implique de sortir de l'idée que ces jeunes ne produisent pas cette violence seulement contre nous ou contre le bâtiment, mais qu'ils tentent de témoigner de quelque chose. Cela nécessite une grande entraide entre accueillants, tous ensemble, pour ne pas être saisis par la sidération et pour construire avec les jeunes un texte là où le non-sens semble régner, mais ce n'est qu'apparence. Les références psychanalytiques nous servent à la fois de boussole, pour naviguer dans cette mer agitée et de partenaire pour quitter une position duelle et imaginaire et introduire le symbolique garant de l'ordre.
- **Pensez-vous pouvoir y remédier ? OUI**

Nous nous sommes dotés de trois lieux d'élaboration nous permettant d'aborder, entre autres, cette dimension de l'acte. Ce qui nous a amené à préciser des points de repères par rapport à nos modalités d'accueil.

1. Pour soutenir la rigueur de notre approche, des réunions de mise au point et d'évaluation se tiennent fréquemment : avec les intervenants du jour pour tirer les enseignements de la journée ; avec l'ensemble de

l'équipe pour réfléchir aux orientations cliniques avec les jeunes accueillis et penser les actions à développer ; avec chaque animateur d'atelier pour permettre une approche transversale et dynamique des adolescents.

2. Un "comité scientifique et de pilotage", constitué de cinq professionnels extérieurs au projet, se réunit également trois fois par an avec les accueillants permanents, dans le but de mettre en perspective les questionnements de chacun, d'évaluer la justesse du dispositif et d'analyser les difficultés cliniques et pratiques rencontrées.
3. Depuis le mois de septembre 2009, nous avons mis sur pied une supervision de l'équipe des accueillants. Elle a lieu toutes les trois semaines avec un superviseur extérieur au projet et vise à faire le point sur la pratique, favorisant dès lors une meilleure capacité d'analyse, une élaboration de nouvelles stratégies thérapeutiques et une exploration de la créativité.

- **Comment ?**

Si notre démarche a comme fondement de considérer les comportements des jeunes que nous recevons comme un dire inconscient qui cherche une adresse, cela n'implique pas que nous soyons d'accord avec la forme que prend ce dire.

C'est ainsi que face aux comportements transgressifs, nous avons commencé par exprimer notre refus que les locaux ou que les accueillants soient en position d'être mal traités, insultés ou violentés. Toutefois, comme la parole a souvent été insuffisante à mettre la limite, nous avons dû nous rendre à l'évidence qu'il était nécessaire d'instituer des règles pour rendre possible nos relations. Cela a conduit à des changements de fonctionnement que nous allons présenter.

Nous avons commencé par accompagner notre refus par deux actes.

1. Le premier consiste à écourter la permanence.
2. Le deuxième à remplacer l'accueil dans le site par un accueil sur le seuil de la porte que nous avons pris l'habitude d'appeler « *permanence trottoir* ». Nous en avons réalisé plus ou moins 10 au cours de l'année. Ces permanences consistent à être présents au jour et à l'heure prévus, qu'il pleuve ou qu'il vente, devant la porte conduisant aux locaux de S'ACC'ADOS sans toutefois y pénétrer. Cette présence est un moyen de leur signifier, d'une part qu'il n'y a pas de rupture et que le lien demeure malgré les difficultés rencontrées à la séance précédente et d'autre part qu'une limite a été atteinte.

Ce double mouvement est capital pour aider les jeunes à réactiver la trace de l'événement et contrer le procédé de déni auquel ils recourent fréquemment. C'est ainsi qu'ils ont pu, après les événements importants et pénibles évoqués précédemment, se présenter incrédules à la permanence et nous interpellier, parfois, avec mauvaise humeur : « *Comment il n'y a pas de permanence aujourd'hui ? Qu'est-ce qui s'est passé ?* » Une fois la mémoire revenue, la simple allusion que nous ne sommes pas dupes de leur amnésie suffit souvent à réactiver les souvenirs, les jeunes tentent par tous les moyens d'éluder leur responsabilité en minimisant les faits, en disant que « *c'était pour du rire* » voire

en accusant un autre tout en le préservant, la solidarité étant effectivement importante : « *Ce n'est pas moi j'y suis pour rien ! C'est un autre mais je ne vous dirai pas qui.* » Malgré l'envie de se décharger sur l'autre, leur énonciation invoque leur responsabilité : « *On ne le fera plus !* » Et comme ils ne cèdent pas sur leur désir d'entrer, ils s'appuient sur l'adage enfantin « *faute avouée est à demi pardonnée* » pour renouveler leur demande : « *On peut entrer maintenant ?* ».

Ce fonctionnement psychique qui consiste à éviter de prendre en considération la réalité des événements, à éluder leurs responsabilités et les conséquences, nous indique quels sont les points d'appui identitaires des jeunes et la fragilité que ceux-là représentent. Ce fonctionnement laisse imaginer qu'ils aimeraient ne plus y penser, tel que le recours au procédé du déni en témoigne. L'évocation de ces événements provoque une certaine gêne mais ce sentiment est insuffisant pour les empêcher de recommencer à faire ce que leur morale et leur éducation réprouvent. Est-ce parce qu'ils auraient à renoncer à un plaisir qu'ils ne veulent pas entamer et aliéner ? En effet, ces remue-ménages sont source d'une grande excitation physique individuelle et collective que ne peuvent concurrencer les objets atteints pas la sublimation via l'apprentissage scolaire, la culture,... D'autre part, ces comportements débridés sont associés à la virilité. Enfin, le terreau social lié au quartier valorise les actes transgressifs.

De la bouche de certains jeunes, avoir un frère en prison est source de fierté auprès de ses pairs même si du point de la famille cela signe un échec et conduit les parents à remettre en question le bien fondé de leur projet de vie. En effet, ils ont quitté leur pays d'origine avec l'espoir de donner un meilleur avenir à leurs enfants. Les échecs de leurs enfants annulent leur espoir, provoquent un sentiment d'impuissance et d'injustice les conduisant à se replier un peu plus dans leur communauté pour se protéger de l'environnement menaçant et à tort associé au pays d'accueil. Laissant les jeunes un peu plus seuls. Ceux-ci se retrouvent sans guide, hormis celui de la religion et du repli identitaire, sur lequel s'appuyer pour faire leurs expériences vers l'âge adulte.

Le phénomène de groupe auquel le jeune s'identifie a des sources variées :

- l'origine culturelle turque ou marocaine (à S'ACC'ADOS plus marocaine).
- Leur revendication d'appartenir au groupe de quartier et à leur commune affichée sous l'emblème de « 10-30 » dont témoignent quelques graffitis sur les murs de S'ACC'ADOS.

Le phénomène d'appartenance au groupe et la solidarité qui en résulte sont omniprésents :

- le phénomène d'appartenance au groupe prédomine sur le choix personnel de l'activité et le désir propre du jeune. Cela a mis en péril, à plusieurs reprises, le déroulement de l'atelier malgré l'intérêt et le choix du jeune.
- La pression du groupe est fort perceptible chez le jeune et empêche son implication individuelle même si le désir a été exprimé lors des contacts individuels. Le jeune est souvent tiraillé entre les deux pôles d'attraction et se laisse emporter dans le tourbillon de dynamique de groupe.

L'expérience de cette année-ci nous amène à réviser l'insertion de notre dispositif dans le quartier.

En effet, nous avons constaté l'absence d'un point d'articulation entre les jeunes et nous qui permettrait de maintenir les relations dans le temps. Ce constat et nos participations aux réunions, notamment, de la Cohésion Sociale de Schaerbeek, du Contrat de Quartier Navez-Portaels, de la Coordination de l'Action Sociale de Schaerbeek (CASS) attirent notre attention sur la manière dont nos positions respectives sont affectées par les replis identitaires.

De notre côté, nous avons dû sortir de notre position nombriliste, centrée sur nos attitudes, notre dispositif, notre philosophie de travail et prendre mieux en compte la réalité sociale du quartier dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Si le dispositif en tant que tel a fonctionné dans un autre quartier pendant un an, cela signifie qu'il peut avoir du sens pour autant qu'un point d'articulation avec la population puisse être identifié. La rue Van Oost s'avère plus affectée par les replis identitaires que la chaussée de Haecht : nous sommes les « flamands », ils sont les « arabes ».

Parmi les perspectives qui se présentent à nous, apparaît la nécessité d'accroître les rencontres avec les adultes qui font référence pour les jeunes qui nous visitent, pour situer ces derniers dans une histoire familiale, pour sortir d'une dualité menaçante et avoir recours à une dimension tierce partageable tant par les « flamands » que par les « arabes ». Pour développer cette dimension, nous pensons nous appuyer sur des personnes insérées à la fois dans la commune et dans le quartier, porteurs de la même culture que les jeunes et participant au développement de l'interculturalité notamment à travers le contrat de quartier Navez-Portaels, pour ensuite être en mesure d'aller à la rencontre de manière appropriée des adultes référents des jeunes, de leur histoire et de leur culture.

Un autre aspect de la dimension tierce concerne l'anonymat dans lequel sont restés les jeunes. Pouvoir les reconnaître par leur nom, les inciter à parler en leur nom est une manière, à la fois, de les faire sortir de la masse groupale et de les mettre en mesure de participer à l'histoire du lieu sans dénier leurs actes. Pour ce faire, nous avons instauré une procédure d'inscription incluant également, sous forme d'une adhésion minimale (coordonnées, signature,...), un adulte référent et dans laquelle un minimum d'engagement est demandé à chacun.

Il s'agit, dans le même temps, de nous nommer nous-mêmes ainsi que notre démarche afin de la situer aussi par rapport à un extérieur de référence : l'institution de départ, la source de nos subsides, notre projet et le cadre que nous imaginons. C'est un moment de rencontre qui permet de définir des règles du jeu, un cadre de construction de liens et de projets qui a besoin de soin et qui a des limites pour exister.

A partir de là, les jeunes peuvent exprimer quelque chose de leurs attentes et de leurs désirs, préalable à une mise en projet et à un respect du site qui peut leurs donner lieu.

- **Le public-cible a-t-il été touché ?** Oui, nous accueillons des pré-adolescent(e)s et adolescent(e)s, fragilisés psychologiquement, âgés en moyenne de 14 ans, issus de l'immigration. La proportion de filles est moindre que celle des garçons. Ils sont majoritairement d'origine

marocaine.

- **Le nombre de participants escomptés a-t-il été atteint ?** Nous restons dans un nombre à peu près équivalent de passages de 203 par rapport à l'année précédente qui était de 216. N'étant pas en mesure d'ouvrir un accueil quotidien, nous n'avons pas pu augmenter ce chiffre.
- **Le budget prévu a-t-il été suivi ?** OUI
- **Les habitants du périmètre ont-ils été impliqués...**
  - **Dans l'élaboration du projet/des activités ?** NON
  - **Dans sa mise en œuvre ?** OUI,

Lors de la mise en route du projet S'ACC'ADOS à la rue Van Oost, des accueillants de l'équipe ont rencontré les habitants ainsi que les commerçants afin de leur présenter notre lieu. Les commerçants nous ont fait un bon accueil en acceptant d'exposer notre affiche et de diffuser nos dépliants.

- **Dans son suivi ou son évaluation ?** OUI.

Afin de toucher les habitants du quartier, nous avons participé à une réunion de la CLDI. Cela a été l'occasion de faire un état des lieux du projet et d'échanger avec les participants sur le statut des jeunes dans le quartier ainsi que de la place et du vécu des parents.

Par ailleurs, lors des "permanences trottoirs" nous engageons la conversation avec les passants. C'est l'occasion d'échanger avec les habitants sur les avancées du projet et sur le désarroi de certains adultes face à la jeunesse.

Enfin, notre participation aux journées festives du quartier (par exemple le 11 octobre : "Lâchez les ours") ainsi que notre volonté d'ouverture sur le quartier témoignent de notre désir de rencontrer et d'impliquer davantage les habitants.

- **Si le projet se base sur un partenariat :** OUI

#### ***Partenariat dans sa dimension réflexive***

Participation aux séances de la Concertation Locale pour la Cohésion sociale de Schaerbeek.

- **Quel a été l'apport du/des partenaire(s) ?**

Deux apports se dégagent de nos participations :

1. La participation a une recherche-action sur le travail social en milieu multiculturel et les dynamiques identitaires de jeunes à Schaerbeek qui ouvre une réflexion très appropriée à notre zone de travail et incite à réfléchir sur des aspects qui dépassent le champ de la santé mentale.
2. Le travail à plusieurs qui permet de rencontrer d'autres associations, de mieux se connaître, de se rendre sensible à d'autres manières de faire et d'envisager des collaborations ainsi que de contribuer à la réflexion sur les politiques d'intégration sociale, de prévention et de solidarité.

Participation aux réunions de la CASS (Coordination de l'action sociale de Schaerbeek)

- **Quel a été l'apport du/des partenaire(s) ?**

L'intérêt de cette coordination est l'apport d'information sur l'actualité sociale, les services existants et les différents dispositifs. Elle permet d'aborder collectivement les difficultés rencontrées par les usagers des différents services représentés ainsi que de réfléchir et d'agir ensemble sur la thématique de lutte contre la pauvreté et de l'exclusion sociale à Schaerbeek.

Participation aux réunions de la plateforme des partenaires V5 CQNP

- **Quel a été l'apport du/des partenaire(s) ?**

1. Rencontres et échanges avec et entre les différentes associations
2. Coordonner la diffusion de l'information,
3. Coordonner l'approche des publics,
4. Ajuster les calendriers, mener des projets communs,
5. Envisager des collaborations

Participation au groupe de travail "Adolescence et Aide à la Jeunesse" de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale.

- **Quel a été l'apport du/des partenaire(s) ?**

L'apport de ce groupe mensuel réside dans la rencontre et l'échange entre différents secteurs. En effet, il rassemble des acteurs de terrains qui, outre le fait de travailler dans le champ de l'adolescence, se situent à l'articulation de la santé mentale et de l'aide à la jeunesse. Il rend possible une appréhension des spécificités de chaque institution et une mise au travail de leurs différences, leurs interactions et articulations.

***Partenariat dans sa dimension financière et opérationnelle***

- Dans le cadre du Contrat de Quartier "Navez Portaels" à Schaerbeek un partenariat a été établi entre La région de Bruxelles-Capitale, l'ASBL Centre Chapelle-aux-Champs (SSM)/Projet S'ACC'ADOS et la Commune de Schaerbeek.
  - **Celui-ci a-t-il été consigné dans une convention ? OUI**
  - **Quel a été l'apport du/des partenaire(s) ?**

L'octroi d'une subvention d'un montant total de 240.000 euros à titre de soutien à la réalisation du projet S'ACC'ADOS.

- Avec la commune de Schaerbeek.
  - Celui-ci a-t-il été consigné dans une convention ? OUI
  - Quel a été l'apport du/des partenaire(s) ?

Mise à disposition de locaux au 52, rue Van Oost à 1030 Bruxelles.

- **Avez-vous collaboré avec les autres porteurs de projet du Contrat de quartier ? Commentez.**

1. Afin d'effectuer des aménagements et des réparations dans nos locaux, nous avons collaboré avec EVA VZW- Le Bricoteam qui est un projet de formation pour des demandeurs d'emploi.
2. De par le partage de nos locaux et la complémentarité de nos publics, nous avons une collaboration étroite avec l'association Feza ASBL - pour un quartier où les femmes sont autonomes, épanouies et actives.
3. Avec Garance ASBL - Antenne locale de prévention des violences, nous avons envisagé les collaborations possibles au niveau formation, tant du côté des jeunes que du côté des travailleurs.
4. Nous avons collaboré au défi du 11 octobre de l'association Patrimoine à roulettes ASBL- Lâchez les ours".

### **3. Ajustement éventuel de la fiche de projet**

- **Y a-t-il eu des modifications dans la description du projet ? OUI NON**
- Dans le calendrier des actions ? OUI NON**
- Ou les résultats à atteindre ? OUI NON**

**Si vous avez répondu OUI à au moins une de ces questions : une version actualisée et datée de la fiche projet sera jointe en annexe. Si la modification a une incidence budgétaire, un avenant à la convention devra être établi.**

- **Expliquez la/les raison(s) de cette/ces modification(s)**
- **Quelles conséquences aura/auront-elle(s) sur le projet ?**

## **D. Conclusion et perspectives**

### **1. Commentaires généraux**

S'ACC'ADOS est donc conçu comme un dispositif au service des jeunes ayant à traverser cette délicate transition entre l'enfance et l'adolescence. A cette traversée, propre à tout humain, les jeunes rencontrés à S'ACC'ADOS cumulent des difficultés d'ordre sociales et culturelles rendant plus délicat ce passage.

Par le dispositif S'ACC'ADOS nous souhaitons être des points d'appui pour les accompagner à élaborer et à subjectiver ce qui les habite y compris les passages à l'acte et les transgressions sans pour autant les cautionner.

Etant donné que ces jeunes sont confrontés à la précarité, nous devons leur offrir une continuité pour contrecarrer l'insécurité qui les habite. Le fait de pouvoir bénéficier de locaux mis à notre disposition par la commune de Schaerbeek et dans lesquels nous avons pu mener notre travail depuis mai 2008 a contribué à les sécuriser. Par le soutien de la Commune à notre projet, celle-ci prend soin des jeunes dont elle a la charge.

Nous sommes persuadés qu'en prenant soin des jeunes par le biais d'un dispositif tel que S'ACC'ADOS, la dimension relationnelle et groupale dans le quartier est telle, qu'elle permettra d'entraîner d'autres jeunes dans le sillage des premiers.

### **2. Perspectives et prévisions pour les années à venir**

#### **Evolutions prévues**

- Poursuivre la recherche-action qu'est S'ACC'ADOS en affinant l'adéquation de notre projet en fonction de la réalité de terrain pour en arriver à la constitution d'un dispositif "établi".

- Aggrandir le "pool" de jeunes inscrits. Ce qui va de pair avec un accroissement du nombre d'accueillants car la désorganisation psychique des jeunes nécessite un encadrement de qualité en nombre, capable de contenir leurs débordements pulsionnels.
- Développer nos articulations avec les habitants et les professionnels.
- Organiser des journées portes ouvertes, installer des rituels de fin et de reprise des permanences avant et après les vacances.

### **Problèmes à résoudre**

- Assurer la pérennité du projet en termes de locaux et d'apports financiers.
- Pouvoir être reconnu par les autres associations de la Commune comme des partenaires différenciés.

### **Risques**

Le risque majeur serait l'arrêt du projet pour des raisons multiples : qu'elles soient internes au département "Adolescents et Jeunes Adultes" du Centre de Santé Mentale Chapelle-aux-Champs, d'ordre financier, de locaux,...

L'autre risque que nous pourrions rencontrer est lié à la peur, voire l'incompréhension que ces jeunes suscitent auprès des adultes, pouvant mettre à mal la pérennité de notre projet.

## **E. Propositions et recommandations (rapport final)**

### ▪ **Souhaitez-vous maintenir votre projet au-delà du CQ ?**

***OUI.** L'implantation du projet dans le quartier, la connaissance du quartier, le modèle "recherche-action", la prévention et l'accompagnement des adolescents ne peuvent se concevoir qu'au long court.*

En effet, à l'adolescence, le corps et l'esprit sont le siège d'un remaniement pulsionnel complet. Toutes les identifications qui soutenaient le sujet dans son enfance doivent être réinventées ; plus rien n'est assuré. Ce passage est difficile dans la mesure où chaque fois qu'une identification est mise en question, l'adolescent n'a pas d'emblée les mots pour traduire ce qui lui arrive. Ce défaut d'interprétation crée un sentiment d'aliénation que les carences de la réalité quotidienne parfois redoublent. Le jeune est de ce fait particulièrement à risque de glisser dans la violence, le repli sur soi ou la consommation de drogues. Cette traversée adolescente est d'autant plus périlleuse qu'elle se joue dans un contexte social précaire.

S'ACC'ADOS se veut ouvrir un espace transitionnel où cette traversée, ce travail d'élaboration particulier puisse être effectué et accompagné. Or, ce travail nécessite du temps, du temps pour que les adolescents deviennent "sujets" de leur destinée et puissent se (re)situer.

Il s'appuie sur une continuité du lien, un étayage suffisant, un cadre aux repères contenant et sur l'expression de la créativité pour faire surgir de nouvelles potentialités internes et réguler les conflits personnels familiaux et sociaux.

### ▪ **Quelles démarches ?**

Des contacts sont en cours avec la Commission communautaire française pour obtenir un soutien financier pour les activités du département « Adolescents et Jeunes Adultes » du Centre Chapelle-aux-Champs et pour le projet S'ACC'ADOS en particulier.

▪ **Faut-il, à votre avis, reconduire ce type de projet dans le cadre des CQ ?**

OUI, dans un autre quartier. Notre expérience nous montre que les jeunes ne sortent pas du périmètre de leur lieu de vie. C'est ainsi que nous accueillons des jeunes des rues proches de notre local.

Dès lors, ce type de dispositif consiste en un travail de proximité et aurait tout son intérêt à être développé dans d'autres quartiers.

De plus, des lieux capables d'accueillir la temporalité adolescente dans une optique préventive manquent cruellement.

C'est pourquoi nous avons accepté de nous impliquer dans une dynamique de réflexion et dans le lancement d'une plate-forme de concertation qui a comme projet d'impulser une offre d'activités de cohésion sociale pour les enfants et adolescents dans le quartier Princesse Elizabeth/Monplaisir/Gare de Schaerbeek.

▪ **Quels aspects pourraient être améliorés dans le futur ?**

Au-delà des contingences temporelles et financières, nous nous interrogeons, dans le cadre de cette recherche-action, sur la pertinence des deux permanences par semaines. Est-ce suffisant pour assurer la continuité du lien ? Mettre sur pied un accueil quotidien les jours ouvrables permettrait de toucher un plus grand nombre de jeunes, de temporiser les débordements et les impulsivités. Ce qui favoriserait le travail d'élaboration autour de leur identité et leur sociabilité.

L'occupation des locaux à titre précaire : dans le cadre du projet S'ACC'ADOS, nous avons dû déménager à plusieurs reprises pour diverses raisons. Ces changements de lieux ont entraîné une rupture de lien avec les jeunes rencontrés. En effet, nous avons fait le constat que les jeunes ne se déplacent pas et les territoires de chacun semblent bien définis. Par conséquent, chaque déménagement s'est accompagné d'une rupture avec les jeunes ayant investi le site.

Nous estimons que ceci est préjudiciable à la construction visée par notre projet.

Nous avons également expérimenté que l'installation du site dans un nouveau quartier exige des aménagements du projet en fonction de la dynamique spécifique au quartier. Ceci représente une perte de temps et peut altérer l'investissement des accueillants ayant le sentiment de toujours reprendre le projet à ses débuts.

## F. Rapport financier

### 1. Tableau général des demandes de subsides

Attention : le cas échéant, les clés de répartitions devront être explicitées.

	Montant total	Part régionale
Frais d'investissement	1.295,90	59.502,23
Frais de personnel	87.211,00	
Frais de fonctionnement	9.576,67	1.995,79
Total	98.083,57	61.498,02
Autres subsides (précisez)		
Cocof Initiative	13.097,92	
Aide à la Jeunesse	903,35	
FORTIS Foundation	4.642,11	
Cocof Agrément	8.016,63	
Maribel	3.881,25	
Recettes liées au projet	0,00	

2.  
e  
x  
p

### 12. Note explicative

Présentation synthétique des différents postes financiers.

Frais d'investissement : équipement audio-visuel

Frais de personnel :

Personnel salarié affecté au projet S'ACC'ADOS

Personnel indépendant affecté au projet S'ACC'ADOS

Frais de fonctionnement : loyer, frais de réparation, primes d'assurances, achat de fournitures, frais de téléphone et de photocopies, prestation des artistes

### 3. Pièces justificatives

À fournir en annexe (suivre les recommandations du vade-mecum).

Annick Delférière  
Responsable

Celestina Fanara  
Coordinatrice

## G. Annexe